

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[\[Biberach\], Dimanche 24 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **[Biberach], Dimanche 24 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1851-08-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3015, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Bibérich le 24 août 1851

J'ai passé ma journée hier au Johannisberg. Je suis venu coucher ici. Je m'embarque dans une heure. Je suis vraiment malade. Vous le verrez, car je suis maigre &

changée, & jaune. Je crois que je serai à Paris le 27.

Je hasarde de vous adresser cette lettre à Grillon. Je trouve trop absurde d'écrire au Val Richer. Vous avez mal managed cela, si vous teniez à avoir une lettre. Ce n'est que hier que j'ai eu la vôtre du 17. Constantin me conduit à Cologne. Il fait bien chaud. Adieu, Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), [Biberach], Dimanche 24 août 1851,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4018>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 24 août 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction [?]

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Je n'ai pas vu les Anglais, pas un, 1358.  
Miss 2121 Austin. Les frauvilles sont à Spa.  
Aucun de nos amis dans Londres. Reuve sort  
y venir demain pour cause. Il est avec au  
tourant.

Les gens qui la connaissent ont remarqué  
que Lady Eliza Peel n'est pas là-haut.  
Duchâtel dit qu'elle est à Twickenham. Mrs.  
Braham y représenterait l'Angleterre.

10 hury.

Mes lettres de France sont arrivées, mais non pas  
la vôtre de la loge ou de Brupelle. De l'Espérance  
pau. Adieu, adieu. Je voudrais bien vous l'avoir  
arrivé à Paris et en être de vous y répondre.  
Adieu.

3015  
Gibberich le 24 août 1851.

J'ai pasaitu jousuê tien an  
Pohewithey. Ji sein veen.  
coudes coi. Ji sei unberg  
dans une hucce. Ji sein  
mainment ucalade. Von  
lesong, car ji sein ucepi  
à phauji, à jaceu.

Ji croi que ji sein à  
pau le 24. Ji hasade  
à von adresee uste litten  
à Guillon. Ji trouuon  
aboud d'leu an val  
vicker. Von auy mal  
managed uste, si von tein  
à avoir uste litten.  
ce si ut qu'heut qu'ji

en la vôte de 14.

Constantin me conduit à  
Coloque. il fait bien chaud.  
adieu, adieu.

London, Mardi 26 Mars 1851 <sup>2016</sup>  
très hum.

Je reviens en sentant votre  
lettre de Tiberiade. Merci de me l'avoir  
adressée directement ici. Je vous disai  
pourquoi, tenant à avoir vos lettres, comme  
vous dîtes avec moi si, j'avais une misère  
faite en ne changeant rien. C'est trop long  
à écrire.

Je reviens de l'office. Bien petite  
Église bien pleine. Rien que des Français,  
vingt ou six Anglais seulement. Deux  
Princesses étrangères, la Princesse Bagration  
et la Princesse Braslavitch. De mon bord,  
du châtelet, Durmon, Montchello, Vitas, Kugel,  
Montchichet, Japir. Il ne manquait que  
Sabaudy qui n'est pas venu, à dessein, dit-on,  
en quoi il a eu tort, Rébert qui est malade,  
et Lucien Fridman. Du bord Régentale,  
Rémusat, Lestegrie et Ségur. Personne ne  
s'attendait parler de Piscatory; j'en suis et  
qu'il devint. Beaucoup d'autres bons, venus  
express, d'ambassade. Ch. de la Tordonay,  
Hippolyte de la Roche Foucauld, Brunier.  
Les vrais amis nombreux; les flatteurs rares.